

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]
Herausgeber: Textilverband Schweiz
Band: - (1966)
Heft: 6

Artikel: Chronique textile suisse
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-796770>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chronique textile suisse

Prêt-à-porter et commerce extérieur

De 1959 à 1964, les importations suisses ont augmenté de 88% alors que, pendant la même période, les exportations n'augmentaient que de 58%. Il en est résulté un accroissement énorme du déficit de la balance commerciale, lequel a plus que quadruplé, pour dépasser les 4 milliards de fr. s. (\$ 928 millions) en 1964. Or, l'année dernière, les importations suisses n'ont augmenté que de quelques centaines de millions de francs, tandis que les exportations s'accroissaient de presque 1,4 milliard, de sorte que le déficit de la balance commerciale a diminué de plus d'un milliard de fr. s. (\$ 232 millions), soit environ un quart.

Parallèlement au mouvement de régression du déficit de la balance commerciale générale de la Suisse, le déficit des échanges de ce pays en effet d'habillement a diminué de 258,5 millions (\$ 59,9) en 1964 à 237 millions de fr. s. (\$ 55 millions) en 1965. Pour les pays européens, le déficit a passé de 252 millions (\$ 58,4 millions) à 237,6 millions de fr. s. (\$ 55,1 millions) tandis qu'avec les pays d'outre-mer, le solde passif pour la Suisse de 8,3 millions (\$ 1,9 million) s'est transformé en un modeste solde actif de 600 000 francs (\$ 139 000).

Pour le secteur textile dans son ensemble, l'augmentation des exportations a été toutefois légèrement inférieure à la moyenne générale de 12,2%; elle a passé de 8,5% en 1964 à 5,8% en 1965. Dans les articles d'habillement, en particulier ceux en tissu, l'augmentation des importations avait aussi été beaucoup plus forte que celle des exportations pendant de nombreuses années, mais le phénomène contraire s'est produit en 1965: alors que les exportations suisses d'articles d'habillement ont atteint le taux d'augmentation le plus élevé qui ait été enregistré depuis une quinzaine d'années, les importations ont cessé non seulement de s'accroître, mais sont même restées légèrement en

dessous du niveau de l'année précédente. L'augmentation quantitative des importations totales de confection s'est réduite à 4,4 tonnes, alors qu'elle avait encore été de 1400 tonnes en 1964. Quant à l'importation des articles d'habillement confectionnés proprement dits (c'est-à-dire sans les étoffes de mailles en pièces) elle a diminué de 143 tonnes. La part de la CEE aux importations suisses d'articles d'habillement a passé de 71,3% du total en 1964 à 68,8% en 1965 tandis qu'en revanche la part de l'AELE passait dans le même temps de 16,8% à 20,1%; cette évolution est motivée par la situation douanière.

En 1965, l'exportation d'articles suisses de confection, de mailles et de couvre-chefs a augmenté de 9,4% en quantités et de 12,3% en valeurs, en passant de 161,6 millions (\$ 37,5 millions) à 181,6 millions de fr. s. (\$ 42,1 millions).

L'accroissement a été de 13,3 millions (\$ 3,085 millions) pour les vêtements en tissu et de 5,8 millions (\$ 1,345 million) pour les articles de mailles; les deux tiers de cette dernière augmentation proviennent des survêtements de mailles (+9%).

Dans l'augmentation des exportations de vêtements en tissu, environ les deux tiers ont été procurés par les survêtements pour dames, dont les exportations ont augmenté de 20,7% en valeur; cet accroissement a été encore plus fort pour les survêtements pour messieurs (+25,4%) et pour la lingerie pour messieurs (+24,3%); l'augmentation relative de la valeur des exportations a également dépassé la moyenne de la branche dans son ensemble pour la lingerie pour dames (+15,7%) et les cravates (+16,8%).

Examinons encore rapidement ici l'évolution des exportations dans les branches intéressant plus particulièrement les lecteurs de «Textiles Suisses». Alors que, de 1961 à 1963, l'exportation suisse de vêtements pour dames était caractérisée par une certaine stagnation, causée avant tout par les discriminations douanières instaurées par les principaux pays clients, cette stagnation

a fait place, l'année dernière, à un très fort développement. L'expansion est principalement due aux survêtements en laine pour dames, suivis par les articles brodés ou garnis de dentelle et par les robes en soie et en fibres chimiques.

Dans l'augmentation totale de 9 millions de fr. s. (\$ 209000) de la valeur d'exportation des vêtements en tissu pour dames et jeunes filles, près de 8 millions (\$ 1,85 million) proviennent des pays d'Europe et un peu plus d'un million (\$ 232000) des pays d'outre-mer. Parmi les principaux pays acheteurs de cette production, rares sont ceux qui n'ont pas contribué à cette expansion; la plus remarquable exception est la Grande-Bretagne, dont la taxe de 15% à l'importation a fait office de frein. En revanche, les ventes au principal pays client, la République fédérale d'Allemagne, ont passé de 12,2 à 15,6 millions de fr. s. (\$ 2,83-3,62 millions); elles ont augmenté aussi d'un million (\$ 232000) aux Pays-Bas, second client, et doublé en Italie. L'augmentation des exportations suisses a été encore plus marquée vers les pays de l'AELE (sauf l'Angleterre): les achats de la Suède, principal client pour la confection suisse pour dames dans les pays de l'AELE après la Grande-Bretagne, et ceux du Danemark, ont augmenté d'un quart, alors que les livraisons suisses en Autriche et en Norvège ont presque doublé et qu'elles ont plus que doublé en Finlande. Si les exportations aux Etats-Unis n'ont pas pu être tout à fait maintenues au niveau de l'année précédente, les ventes de vêtements confectionnés pour dames ont augmenté de une fois et demie au Canada; l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud, l'Asie, l'Australie et l'Afrique ont également élevé leurs achats à la Suisse dans cette branche. Si l'on fait abstraction des Etats-Unis, les exportations suisses de la branche en question vers les pays d'outre-mer ont augmenté de plus de 40%, tandis que vers les pays d'Europe elles s'accroissaient d'environ 22%.

Dans les survêtements pour messieurs et garçonnet, l'accroissement de 2,5 millions de francs (+25,4%) des ventes en 1965 est le plus fort enregistré depuis de longues années. Le poste principal est celui des vêtements en laine pour messieurs. Sur le total de l'augmentation des exportations, quatre cinquièmes reviennent aux marchés européens. Parmi les plus importants clients, seule la France a diminué ses achats en Suisse, alors que les autres pays de la CEE les ont tous augmentés: la République fédérale d'Allemagne d'un tiers, les Pays-Bas de plus de 100%. Parmi les pays de l'AELE, légère avance en Grande-Bretagne, augmentation de près de 75% en Autriche. Sur les marchés d'outre-mer, signalons, à côté de l'avance des exportations aux Etats-Unis, au Canada et au Nigeria, la première apparition de l'Algérie au nombre des acheteurs de vêtements masculins d'origine helvétique.

L'exportation des survêtements de mailles a augmenté en quantités et en valeurs l'année dernière. L'accroissement a surtout été marqué dans le secteur des articles en coton et en fibres chimiques. Si les marchés européens n'ont contribué que faiblement à l'augmentation, les Etats-Unis, à eux seuls, en ont absorbé 79,5% (+3,1 millions de fr.s. = \$ 720000); ce pays est devenu depuis longtemps le principal consommateur de survêtements de mailles suisses, devant la République fédérale d'Allemagne.

L'exportation suisse de lingerie en tissu pour dames, jeunes filles et enfants a augmenté de 3,3% en volume et de 15,7% en valeur en 1965. La différence de ces taux ne doit pas être attribuée à un renchérissement de la marchandise mais à la tendance constatée depuis des années en faveur de lingerie brodée ou ornée de dentelles, catégorie qui a même nettement pris le dessus en 1965. Dans les articles sans broderie ni dentelle, ce sont les exportations de lingerie en soie et en fibres chimiques qui viennent en tête: elles ont plus que doublé en 1965, les articles principaux

sont ceux en fibres synthétiques continues. Les ventes de lingerie pour dames ont augmenté de 10% environ dans les pays d'Europe, mais ont doublé sur les marchés d'outre-mer.

Dans la lingerie en tissu pour messieurs et garçons, l'augmentation des exportations concerne principalement les articles en coton, puis les articles en fibres chimiques discontinues.

L'accroissement des exportations de couvre-chefs a été de 13,9% en 1965, c'est-à-dire plus élevé que celui de la moyenne de l'industrie du vêtement. Le poste qui a le plus contribué à cette augmentation est celui des chapeaux tressés. L'Allemagne a été le plus important acheteur, loin devant la Suède et les Etats-Unis.

En terminant, on peut se demander si l'évolution de la balance commerciale suisse des textiles et vêtements de l'année dernière est due à des causes fortuites ou s'il s'agit d'un mouvement durable. Il est encore trop tôt pour répondre à cette question. Quoi qu'il en soit, l'ampleur des changements intervenus justifie l'intérêt porté à ce problème.

L'express de la laine vierge

Afin de faire connaître au grand public les nombreux avantages de la pure laine vierge, l'Association suisse de l'industrie lainière et le Secrétariat international de la laine (IWS) ont entrepris cet automne une tournée de propagande originale qui doit toucher un grand nombre de villes et de villages de Suisse alémanique. Il s'agit d'une exposition itinérante portant le titre d'«Express de la laine vierge», installée dans un camion qui peut être élargi au repos, au moyen d'un dispositif hydraulique, jusqu'à offrir une aire d'exposition de 50 m². Sur une de ses parois extérieures figure une représentation graphique de toute l'industrie lainière suisse, tandis

que sur la paroi opposée on peut voir en détail l'utilisation de la pure laine vierge. A l'intérieur du camion, aménagé comme un confortable salon, sont exposés les nombreux produits semi-terminés et terminés que l'industrie suisse tire de la laine vierge.

Cette exposition a trois objectifs: 1° faire connaître aux jeunes les multiples possibilités professionnelles qu'offre l'industrie lainière; 2° renseigner le personnel de vente au détail de la branche textile sur les produits de l'industrie lainière suisse; 3° faire connaître au grand public la production de qualité d'un secteur important de l'industrie suisse. Dans une petite remorque du camion, aménagée en étable, on peut voir aussi – et cette partie de l'exposition intéresse particulièrement la jeunesse – des spécimens vivants de moutons mérinos d'Afrique du Sud et d'Australie ainsi que des crossbreed d'Amérique du Sud.

Parallèlement des films documentaires consacrés à l'industrie lainière suisse sont présentés, dans chaque localité, aux enfants des écoles et au personnel des magasins de détail de la branche textile.

Au rythme de notre temps

C'est au rythme accéléré de notre temps que s'est développée la fabrique de robes D. Lewenstein à Zurich, qui fête cette année son premier quart de siècle d'activité. En un mois, elle doubla la capacité de ses locaux de fabrication, en occupant tout d'abord une chambre puis deux: ce fut là le point de départ d'un développement rapide en matière de qualité comme dans l'extension de la fabrication. A l'époque, l'entreprise ne produisait que des jupes mais, comme les textiles étaient rationnés du fait de la guerre, la jeune fabrique n'avait pas obtenu de contingent en tissus de laine ou de coton. C'est pour-

quoi elle dut se rabattre sur la fibranne, qui, dans ce temps-là, n'avait pas une très bonne réputation. Dans sa recherche d'une qualité à l'abri des reproches, la maison Lewenstein eut la chance de trouver un tissu de fibranne de la maison Stünzi à Horgen, tissé au moyen d'un fil spécial, et qui était effectivement solide au lavage, à la lumière et à la cuisson. Comme cet article n'était pas soumis au rationnement, il fut possible de placer – sous la marque «ESDA» – des jupes vendues sans coupons de textiles et portant la garantie de lavage. La clientèle réagit aussitôt et les ventes se développèrent rapidement. Après une année, le programme de fabrication fut enrichi par la production de robes à bon marché. Le développement des affaires entraîna divers déménagements et l'éparpillement de la fabrication, jusqu'à l'achat, en 1946, d'une grande maison de six étages à Zurich même, où la maison put être entièrement installée après d'importants travaux d'aménagement et où elle est restée depuis.

Ayant reconnu très tôt que l'industrie suisse de la confection devait jouer la carte de la qualité si elle voulait s'affirmer sur les marchés étrangers, M. et M^{me} D. Lewenstein se mirent à développer la qualité de leurs collections, non seulement en matière de mode et d'exécution mais aussi en mettant au point, au cours de longues années de travail, des patrons standards d'une grande perfection. A l'heure actuelle, les robes «ESDA» sont exportées dans toutes les parties du monde. La fabrique occupe environ 200 collaborateurs, employées et ouvrières, dont le nombre est limité par les ordonnances officielles sur la main-d'œuvre. Néanmoins, la pénurie de main-d'œuvre a été compensée par une rationalisation qui a exigé d'importants investissements et une modernisation des locaux, entreprise au cours des cinq dernières années. A l'heure actuelle, la maison produit des robes courantes, d'après-midi, de cocktail et du soir, de genre élégant et dans la meilleure qualité d'exécution.